



Die mangelnde Transparenz des Gerichts bei der Begründung seiner Entscheidung, die rumänischen Präsidentschaftswahlen vom 6. Dezember 2024 nachträglich zu annullieren, schädigte das Vertrauen in die Demokratie. Im März 2025 gingen viele Rumäninnen und Rumänen auf die Strasse, um gegen diesen Entscheid zu protestieren (Bukarest, 26. März 2025).

Le manque de transparence de la Cour lorsqu'elle a annulé les résultats de l'élection présidentielle le 6 décembre 2024 en Roumanie a sapé la confiance dans la démocratie. En mars 2025, la population roumaine est descendue en nombre dans la rue pour protester contre cette décision (Bucarest, 26 mars 2025).

Wie man der Justiz vertraut

Comment faire confiance à la justice

Deutsch

Text Martin Hemmi, Senior-Experte für Demokratie für die OSZE-Region in Warschau, Polen

In einer zunehmend polarisierten Welt stehen Gerichte immer mehr unter dem Druck nicht nur gerechte Urteile zu fällen, sondern diese auch verständlich zu erklären. Wenn ihre Entscheidungen falsch verstanden oder absichtlich falsch dargestellt werden, kann dies das Vertrauen in die Demokratie untergraben. Eine klarere und offenere Kommunikation der Justiz kann hingegen helfen die Demokratie widerstandsfähiger zu machen.

In einer Demokratie tun Justizangehörige mehr als nur Streitigkeiten zu schlichten – sie sorgen für Rechenschaftspflicht, wenn Gesetze gebrochen werden, sie schaffen Klarheit in Zeiten der Unsicherheit und sie wahren die Grundfesten unserer Demokratien. In einer zunehmend polarisierten Gesellschaft verlangen wir viel von unseren Gerichten: Unparteiisch zu bleiben, ihre Entscheidungen rein auf Fakten zu stützen und dem öffentlichen Druck standzuhalten. In der heutigen Welt müssen Richterinnen und Richter deshalb wissen, wie sie klar und effektiv kommunizieren können, nicht nur innerhalb der Gerichte, sondern auch gegen aussen mit Medienschaffenden und den Bürgerinnen und Bürgern. Die Zeiten, in denen sie sich nur durch ihre schriftlichen Urteile erklären konnten, sind heute definitiv vorbei.

Warum ist eine gute Kommunikation der Justiz für eine funktionierende Demokratie so zentral? Wenn die Öffentlichkeit nicht versteht, wie Gerichte arbeiten, oder wenn in den Medien oder in der Politik – absichtlich oder unabsichtlich – gerichtliche Entscheidungen falsch dargestellt werden, schwindet das Vertrauen in die Justiz. Ist dieses Vertrauen einmal geschwächt, wird es leichter die Justiz anzugreifen, die Integrität von Justizangehörigen in Frage zu stellen, Urteile zu instrumentalisieren und die Gewaltenteilung auszuhöhlen.

Nehmen wir das Beispiel der Entscheidung des rumänischen Verfassungsgerichts im Dezember 2024 die Ergebnisse der ersten Runde der Präsidentschaftswahlen für ungültig zu erklären. Dies löste eine Welle der öffentlichen Empörung aus, nicht nur wegen der Entscheidung selbst – ausländische Einmischung und Wahlverstöße waren hinreichend belegt –, sondern auch wegen der mangelnden Transparenz des Gerichts bei der

Français

Texte Martin Hemmi, expert senior en démocratie pour les pays de l'OSCE à Varsovie, Pologne

Dans un monde de plus en plus polarisé, les tribunaux sont soumis à une pression grandissante : ils doivent non seulement rendre des jugements justes, mais aussi les expliquer intelligiblement. Des décisions mal comprises ou présentées sous un angle volontairement trompeur peuvent saper la confiance dans la démocratie, tandis qu'une communication plus claire et plus ouverte de la justice peut contribuer à rendre la démocratie plus résiliente.

Dans une démocratie, les autorités judiciaires font plus que régler les litiges : elles veillent à ce que justice soit rendue lorsque les lois sont enfreintes, apportent de la clarté en période d'incertitude et préservent les fondements de nos démocraties. Dans une société de plus en plus polarisée, nous exigeons beaucoup de nos tribunaux : ils doivent être impartiaux, rendre leurs décisions en se basant sur des faits et résister à la pression publique. Aujourd'hui, les juges doivent donc être capables de communiquer de manière claire et efficace, non seulement dans l'enceinte du tribunal, mais aussi en dehors, avec les représentants et représentantes des médias et la population. L'époque où ils pouvaient se contenter de motiver leur jugement par écrit est révolue.

Mais pourquoi une bonne communication de la part du pouvoir judiciaire est-elle si déterminante pour le bon fonctionnement de la démocratie ? Si le grand public ne comprend pas comment fonctionnent les tribunaux ou si les décisions judiciaires sont relayées de manière inexacte – intentionnellement ou non – dans les médias ou dans la sphère politique, la confiance dans la justice s'amenuise. Une fois que la confiance est ébranlée, il devient plus facile d'attaquer la justice, de jeter le doute sur l'intégrité des juges, d'instrumentaliser les décisions rendues et de remettre en question la séparation des pouvoirs.

Prenons l'exemple de l'annulation des résultats du premier tour de l'élection présidentielle par la Cour constitutionnelle de Roumanie en décembre 2024. Cela a déclenché une vague d'indignation à travers le pays, pas tant en raison de la décision proprement dite – les preuves de l'ingérence étrangère et des infractions électorales étaient suffisantes –,

Begründung seiner Entscheidung. Der unzureichende Dialog zwischen Justiz und Öffentlichkeit erweckte den Eindruck politischer Voreingenommenheit, was letztlich das Vertrauen in die Justiz und damit in die Demokratie selbst untergrub. Mit der Verbreitung konkurrierender Narrative im öffentlichen Diskurs verschärfte sich die Polarisierung, die Anfälligkeit für Fehlinformationen nahm zu und letztlich verringerte sich die demokratische Widerstandsfähigkeit in Rumänien.

Die Stärkung der demokratischen Resilienz steht im Mittelpunkt der neuen Demokratie-Leitlinien 2025–2028 des EDA. Als übergeordnetes Ziel fördert das EDA in Ländern, die einen demokratischen Rückschritt erleben, Massnahmen zum Schutz demokratischer Prozesse und zur Stärkung der gesellschaftlichen Widerstandsfähigkeit (siehe Kasten auf Seite 11). Eine Verbesserung der Kommunikation der Justiz und damit eine Stärkung des Vertrauens in die Justiz ist eine wesentliche Voraussetzung für die Erreichung dieses Ziels.

Ein Ansatz, mit dem das EDA eine verbesserte Kommunikation der Justiz umsetzt, ist via Dialog und Zusammenarbeit. In Prag unterstützte die Abteilung Frieden und Menschenrechte des EDA am 26. Juni 2025 einen regionalen Austausch zwischen Richterinnen und Richtern aus 20 Ländern Mittel- und Osteuropas. An diesem Anlass konnten die Justizvertreterinnen und -vertreter Erfahrungen teilen, ihre beruflichen Netzwerke stärken und Möglichkeiten für eine effektivere Kommunikation der Gerichte mit der Öffentlichkeit unter Wahrung ihrer Verpflichtungen und ihrer Unabhängigkeit ausloten.

In den Dialogen wurden auch Stimmen aus der Öffentlichkeit einbezogen. Medienschaffende spielen eine wichtige Rolle dabei komplexe Urteile für die Öffentlichkeit verständlich zu machen. Allzu oft ist die Kommunikation zwischen Justiz und Medien jedoch eher von Konfrontation als von Kooperation geprägt. Durch den Einbezug von Medien in den Dialog mit der Justiz baut dieser regionale Austausch Brücken zwischen öffentlichen Institutionen und den Gesellschaften, denen sie dienen.

Die Stärkung des Vertrauens in die Institutionen bedeutet letzten Endes die Stärkung der Demokratie allgemein. Vertrauen entsteht durch Offenheit, Rechenschaftspflicht und effektive Kommunikation. Die Schweiz leistet so mit diesem regionalen Justizdialog einen wesentlichen Beitrag zur Stärkung der demokratischen Widerstandsfähigkeit in Europa.

Link

The Central and Eastern European Judicial Exchange Network (CEELI): <https://tinyurl.com/2pgjz43z>

mais à cause du manque de transparence de la Cour sur les raisons ayant motivé sa décision. Le manque de dialogue entre la justice et la population a donné l'impression d'un parti pris politique, ce qui a sapé la confiance dans la justice et donc dans la démocratie. La propagation de versions contradictoires dans le débat public a accentué la polarisation, rendu la population plus vulnérable à la désinformation et conduit en fin de compte à un affaiblissement de la résilience démocratique en Roumanie.

Le renforcement de la résilience démocratique est au cœur des lignes directrices du DFAE sur la démocratie 2025–2028. Dans les pays qui connaissent un recul de la démocratie, le DFAE soutient des mesures visant à protéger les processus démocratiques et à renforcer la capacité de résilience de la société (voir encadré page 11). Pour atteindre ces objectifs, il est essentiel d'améliorer la communication du pouvoir judiciaire, et partant, de renforcer la confiance dans la justice.

À cet effet, le DFAE mise notamment sur le dialogue et la coopération. Le 26 juin 2025, à Prague, la division Paix et droits de l'homme du DFAE a ainsi soutenu un échange régional entre des juges de 20 pays d'Europe centrale et de l'Est. Cet événement leur a permis de partager leurs expériences, de renforcer leurs réseaux professionnels et d'explorer les possibilités pour les tribunaux de communiquer plus efficacement avec le grand public, tout en respectant leurs obligations et leur indépendance.

Des représentants de l'opinion publique ont également eu voix au chapitre. La presse joue un rôle clé en vulgarisant les décisions de justice complexes qui ont été rendues. Or, trop souvent, la justice et les médias sont dans une logique de confrontation plutôt que de coopération. En impliquant les médias dans le dialogue avec la justice, cet échange régional jette des ponts entre les institutions publiques et les sociétés qu'elles servent.

Renforcer la confiance dans les institutions revient en fin de compte à renforcer la démocratie en général. L'ouverture, la redevabilité et une communication efficace suscitent la confiance. Avec ce dialogue régional sur la justice, la Suisse apporte une contribution essentielle au renforcement de la résilience démocratique en Europe.



Am regionalen Justizdialog in Prag am 26. Juni 2025, das von Martin Hemmi (links, hinter dem Tisch) mitorganisiert wurde, konnten Vertreterinnen und Vertreter der Justiz aus 20 Ländern ihre Erfahrungen austauschen und Möglichkeiten einer effektiveren Kommunikation mit der Öffentlichkeit ausloten.

Lors du dialogue régional sur la justice du 26 juin 2025 à Prague, co-organisé par Martin Hemmi (à gauche, derrière la table), des magistrats de vingt pays ont partagé leurs expériences et exploré les possibilités de communiquer plus efficacement avec le public.